

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



PRODUCTION THÉÂTRE DE SARTROUVILLE - CDN

CAMILLE MAX ET LE BIGBANG CLUB

Marion Aubert / Alban Darche / Nicolas Laurent

www.odyssees-yvelines.com

DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE

Nicole Czarniak –
La Passerelle
nicoleczarniak
@lapasserelle.eu
01 42 88 77 50 /
06 80 18 22 75



Festival
Odyssees
en Yvelines

EN PARTENARIAT
AVEC LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DES YVELINES



scèneweb.fr

un événement
télérama

Paris MÔMES

lamuse.fr

Sartrouville

* ilex France

CRÉAT'YVE



CAMILLE MAX ET LE BIG BANG CLUB

texte **MARION AUBERT**
musique **ALBAN DARCHE**
mise en scène **NICOLAS LAURENT**

avec **MACHA KOUZNETSOVA** comédienne
STÉPHANE PAYEN musicien
lumière **MEHDI MAZOUZI**

d'après *La Jeune Fille au saxophone* de Marion Aubert
production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN
Création le 22 janvier 2016 | La Barbacane, Scène conventionnée
pour la musique – Beynes

THÉÂTRE/MUSIQUE dès 7 ans
durée 1H



INFOS / ESPACE PRO
www.odyssees-yvelines.com

RELATIONS PRESSE **Nicole Czarniak – La Passerelle**
nicoleczarniak@lapasserelle.eu / 01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75

L'HISTOIRE

Camille est une jeune fille de 8 ans. C'est du moins l'âge qu'elle prétend avoir... Car on peut parfois douter de ce qu'elle nous raconte Camille !

Menteuse ?

Non pas du tout ! Elle aime juste se raconter plein d'histoires, inventer et réinventer sa vie. Elle dit venir de loin et mener une existence très difficile au chevet de sa mère malade. Quand, un jour, apparaît magiquement quelqu'un qui va changer sa vie : Max. Max... le saxophone.

« Dès le début, Max a mis l'ambiance dans ma vie. T'as mis l'ambiance mec ! » Cet ami de musique devient le confident de tous les instants, celui qui rend la vie plus belle, celui qui l'accompagne partout... sauf à l'école où Max n'a pas le droit d'entrer. Mais même dans la classe, la musique de Max vient déconcentrer les pensées de Camille. Pourtant tout n'a pas été toujours simple entre eux : « Au début on s'est rien compris l'un à l'autre », mais après un apprivoisement mutuel, les choses ont changé... Mieux ! Leur relation a atteint un degré de complicité tel qu'ils semblent se comprendre parfaitement, ils parlent même la même langue...!

Et pour nous raconter leur histoire, ils nous convient à une leçon de musique. Camille traduit en langage humain les paroles du saxophone et « Max traduira pour les saxs de la salle » ! Mais avec eux, la leçon de musique tourne bien vite au cabaret extravagant : on recrée le monde entier avec la musique, on chante l'histoire du saxophone, on invente un petit théâtre pour évoquer les joies et les peines de l'apprentissage musical...

A travers l'histoire de Camille et Max se lit la richesse de notre relation à la musique : parfois amoureuse, parfois tumultueuse ; réconfortante ou inquiétante, érudite ou insouciant, mais profondément intime et prodigieusement universelle.

La nuit j'entends Max dans mes rêves.

C'est comme si c'était le son de la liberté, Max.

Si tu sais pas trop ce que c'est la liberté, eh ben, tu fermes les yeux. Et puis c'est ça.

Et la fraternité aussi. Et l'égalité.

Tu vois, ça c'est un pupitre. Et ça, des partitions.

Et là, par le rideau de ma fenêtre, le monde.

Nicolas Laurent

LE PROJET

1886 : Saint-Saëns compose sa suite musicale pour orchestre *Le Carnaval des animaux*. 1936 : Prokofiev compose *Pierre et le Loup* avec les principaux instruments de l'orchestre symphonique. 1946 : Benjamin Britten compose une série de variations qui mettent en lumière les instruments. 1956 : André Popp compose *Piccolo Saxo*. 2016 : Alban Darce à son tour compose un spectacle musico-théâtral ou théâtre-musical destiné aux enfants, avec la complicité de Marion Aubert. Héritiers des précédents contes musicaux, poèmes symphoniques et autres parcours initiatiques mettant en scène des instruments de musique, ils donnent la vedette au saxophone. Selon Berlioz : « Tantôt grave, tantôt calme, tantôt passionné, rêveur ou mélancolique, ou vague comme l'écho affaibli d'un écho, aucun instrument de musique existant ne possède cette curieuse sonorité, placée sur la limite du silence ». Doté de telles qualités d'expression, le saxophone ne pourrait-il pas alors être un personnage à part entière ?

ENTRETIEN AVEC

NICOLAS LAURENT, ALBAN DARCHE, STÉPHANE PAYEN

Propos recueillis par Isabelle Fournerie et Frédérique Stevens octobre 2015

Comment est né le projet ?

Nicolas Laurent : Sylvain Maurice, le directeur du théâtre, voulait réunir un ensemble artistique transdisciplinaire, afin de créer pour Odysées en Yvelines une œuvre au croisement des Arts (écriture, théâtre et musique). Cette pièce interroge sur le lien possible ou non, entre ces différents modes de communication.

Cette pièce s'adresse à un jeune public. Quels messages voulez-vous lui transmettre ?

Alban Darche : La musique est omniprésente dans la vie, elle accompagne notre quotidien.

Nicolas Laurent : La musique a des aspects positifs, elle aide à grandir mais elle peut aussi être un obstacle entre le musicien et son instrument.

Alban Darche : En effet, l'apprentissage de l'instrument demande des efforts, de la volonté, de la persévérance. Il y a un autre message véhiculé par cette œuvre : se comprendre nécessite aussi de faire des efforts.

Pourquoi avoir choisi le saxophone ?

Alban Darche : Plusieurs raisons à cela : la vocalité : le saxophone est un instrument récent, créé pour se rapprocher de la voix humaine d'une part (comme le violon et le violoncelle), et d'autre part, c'est l'instrument que je pratique : il est le prolongement du corps et peut s'effacer au profit du musicien. Le Piccolo Saxo et compagnie m'a influencé également. C'est un spectacle pédagogique qui aide à appréhender la musique et les instruments. C'est l'esprit voulu ici.

Y aura-t-il des moments d'improvisation ?

Alban Darche : Oui, c'est écrit pour un musicien qui improvise. D'ailleurs ce mode d'expression sonne très juste dans un dialogue spontané entre deux personnages.

Comment avez-vous traduit en musique les tonalités, sentiments, expressions qui apparaissent dans cette communication à deux ?

Stéphane Payen : C'est au musicien de créer ce lien entre l'instrument et l'enfant, c'est à travers sa personnalité que les spectateurs pourront comprendre ce que le saxophone exprimera. Il sera ainsi soit l'instrumentiste, soit un personnage.

Alban Darche : J'ai composé un même thème mélodique qui reviendra régulièrement au cours de la pièce, mais qui exprimera des sentiments différents. Ces quelques notes récurrentes seront, j'espère, repérées par le public.

Comment a été arrêté le titre ?

Nicolas Laurent : Les phases d'écriture ont évolué et le titre aussi. Il a fallu trouver un équilibre entre appellation et contenu. Ainsi le saxophone est personnifié et seul son prénom « Max » apparaît dans le titre. Cela laisse un horizon d'attente. Le titre contient un jeu de mots : le Big Bang, et le Big Band (grand orchestre dans la tradition du jazz) qui renvoie à l'idée de naissance, d'explosion, d'énergie nouvelle.

Quel est le rôle du Big Bang Club dans la pièce ?

Nicolas Laurent : il est un troisième personnage qui s'adresse au public mais il représente aussi pour moi, l'environnement, le monde dans lequel évoluent les personnages et avec lequel ils vont interagir et construire leur relation.

Comment vont être symbolisés sur scène les différents moments de la pièce ?

Nicolas Laurent : Il y aura peu d'éléments visuels à part les trois saxophones. Je pense utiliser un paperboard pour symboliquement tourner les pages de l'histoire et évoquer le temps qui passe. Mais l'idée n'est pas encore arrêtée. Par





contre je tiens à mettre en scène une leçon de musique au cours de laquelle Camille s'adressera directement au public.

Alban Darche : On revient à la piste pédagogique, à savoir faire connaître l'expression de la musique, le saxophone, comme dans la tradition des contes musicaux.

Guider une actrice et un musicien vous paraît-il difficile ?

Nicolas Laurent : Je parlerais plutôt de complexité, de travail riche et passionnant. Comme on l'a dit au début de l'entretien, c'est le langage qui est au centre de la pièce. C'est lui qui sera mis en scène, qui sera le lien entre théâtre et musique et qui parlera aussi bien à l'actrice qu'au musicien. Chacun s'exprimera donc avec son propre langage.

Le compositeur sera-t-il là pour les répétitions ?

Alban Darche : Non, c'est pour calibrer les différents rythmes que nous sommes là ensemble aujourd'hui. Ensuite Stéphane me représentera. Mais je ne serai jamais loin !

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Nicolas Laurent : J'ai rencontré l'actrice, Camille Lopez, lors d'un stage auquel elle participait à l'Atelier Volant de Toulouse et où je suis intervenu comme animateur avec Sylvain Maurice.

Alban Darche : j'ai rencontré Nicolas à Besançon quand je composais la musique des pièces de Sylvain. Quant à Stéphane, je le connais depuis de nombreuses années. C'est donc un projet familial qui nous réunit.

A qui s'adresse le spectacle ?

Nicolas Laurent : Il s'adresse à des enfants du CP au CM2. Le spectre est large mais on ne peut exclure les plus petits car il y a des classes uniques dans le département, susceptibles de venir voir la pièce. L'enjeu est de taille : toucher le plus grand nombre d'élèves en permettant à chacun de prendre les repères qui lui correspondent.



EXTRAIT

Mais d'abord, appuyons sur ce bouton.

OUVERTURE

The image shows a piano score for a piece titled "OUVERTURE". It consists of five systems of music. The first system is marked "piano" and features a treble clef with a 3/4 time signature. The melody in the right hand starts with a quarter note, followed by a triplet of eighth notes, and then a half note. The bass line consists of eighth notes. The second system continues the melody with a triplet of eighth notes and a half note. The third system also continues with a triplet of eighth notes and a half note. The fourth system shows a change in the bass line with a triplet of eighth notes and a half note. The fifth system shows a change in the bass line with a triplet of eighth notes and a half note. The score includes various musical notations such as triplets, accents, and dynamic markings like *p* and *f*.

Ah ! Qu'est-ce que c'est ?!

Une ouverture !

Voilà. C'est une ouverture.

Pour ouvrir.

Bienvenue.

Bienvenue à notre conférence dédiée aux liens entre saxophone et jeune fille.

Et aussi jeunes garçons.

J'en vois.

Ils sont dynamiques.

Bouton pour calmer tout de suite les jeunes garçons.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MARION AUBERT

Elle compte parmi les auteurs les plus remarquables de sa génération. Parmi la vingtaine de pièces publiées chez Actes-Sud-Papiers, la plupart sont créées par la compagnie Tire pas la nappe, qu'elle fonde avec Capucine Ducastelle et Marion Guerrero en 1996. C'est au Conservatoire national de région de Montpellier, sous la houlette d'Ariel Garcia-Valdès, qu'elle choisit d'entreprendre une oeuvre originale qui pérégrine sur les scènes françaises. Avec entre autres *Les Orphelines* (2009), *Dans le ventre du loup* (2012), *La Classe vive* (2015), elle réveille à coups d'éclats de rire les fantasmes et les peurs cachés dans l'arrière cour du conscient.

ALBAN DARCHE

Saxophoniste, compositeur, arrangeur, il multiplie les expériences artistiques : du jazz à la musique de chambre en passant par la pop, de la danse au théâtre musical, il fait valser les étiquettes. Il est le leader de multiples formations, du trio au grand format, dont Le Gros Cube, et l'un des fondateurs du label Yolk qui permet à toute une génération de musiciens de s'épanouir. Parallèlement à ses projets, il s'associe à l'Orchestre national de Jazz, Le Sacre du Tympan, Gabor Gado, Tim Berne, Driss El Maloumi, John Hollenbeck, Samuel Blaser. Depuis 2013, il est membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville.

NICOLAS LAURENT

Après des études d'Arts du spectacle et de Littérature comparée, il assiste Sylvain Maurice dans ses mises en scène de *Richard III* de Shakespeare, *Dealing with Clair* de Crimp, *La Pluie d'été* de Duras. Comédien et metteur en scène, il est aussi auteur d'*Avez-vous mis de l'essence là-bas aussi ?* ou *Lilith Incendiaire, Sisyphes*, et plus récemment *Les Événements récents* (au CDN de Sartrouville et au CDN de Besançon).

MACHA KOUZNETSOVA

Comédienne et chanteuse française d'origine russe, elle est diplômée du Conservatoire national de théâtre de Moscou (GITIS) et de l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales) à Paris. Elle a travaillé avec différents réalisateurs et metteurs en scène Russes, tels que Guennadi Sidorov, Roman Prygunov, Sergueï Danelian, Dimitri Guerasimov. Elle fait partie du groupe électro-surf Vegomatic depuis 2004, puis sort son premier album solo en 2012. En 2013, elle crée la Cie La Troïka de Minuit et crée *L'Animal céleste*, d'après les poèmes de Vera Pavlova, puis écrit et met en scène un spectacle jeune public, *Léna et la Reine de la pluie*.

STÉPHANE PAYEN

Saxophoniste et compositeur, Stéphane Payen est surtout connu pour son travail avec le quartet Thôt. Outre ce dernier, il dirige The Workshop, Morgan The Pirate (sextet autour de la musique de Lee Morgan), travaille en duo avec Guillaume Orti, en trio avec Olympe ou encore en duo avec Hasse Poulsen. Egalement très actif comme pédagogue, il enseigne au CRD de Montreuil, co-anime depuis 10 ans les F-ire Workshops à City University (Londres) et dirige régulièrement des stages et masterclass tant en France qu'à l'étranger (Royal Academy / Londres, Sibelius Academy / Helsinki, EJMA / Lausanne, Royal Irish Academy et Newpark Music Center / Dublin).